

AUTOMNE

Matins tôt en brumes
sur un ventre de terre
ventre de la terre
longues cuisses offertes
d'un frisson sensuel
chaud et humide appel
voluptueux désirs
où fermente la vie
tu m'attires et m'étreins

Semences implorées
à l'automne naissant
quand s'humectent au rut
les lèvres de la terre
quels secrets éternels
puisant à votre mort
au tôt matin de brume
vous demandent la vie

Brumes tôt en matin
sur un sexe de terre
sexe de la terre
caresses impudiques
d'un transpir charnel
baisers inassouvis
comme cris étouffés
de lèvres aux plaisirs
tu m'absorbes et me violes

Semences déposées
à l'automne nubile
en des sillons promis
à fécondes prémisses
quels secrets éternels
naissant à votre mort
au matin tôt en brume
vous façonnent la vie

Tôt matins en brumes
sur un noir de terre
noir de la terre
porte sur l'infini
d'un instant arrêté
silence interrogé
comme moites alcôves
aux secrets étouffés
tu me noies et m'emportes

Semences fécondées
à l'automne fertile
dans les lèvres fermées
du désir repu
quels secrets éternels
vivant de votre mort
tôt matin à la brume
vous accordent la vie

Brumes tôt en matin
sur un morceau de terre
morceau de cette terre
entraillées étalées
d'une plaie portée
en ton flan maternel
par tes enfants superbes
pleins esprits de néant
tu te saignes et tu meures

Semences abortées
à l'automne passé
hors des lèvres usées
de la terre courbée
quels secrets éternels
mourant à votre mort
en brume du tôt matin
recommencent la vie

Terre tôt en matin
tu te voiles en brume
terre voilée de brume
femme mère éternelle
d'un glaive dérisoire
je t'ouvre et je te fouille
cherchant en ta matrice
le secret de ma vie
et l'automne éclaté
je meure et je renais